Géorgie.
De Kazbegi à Tbilissi en passant par le vignoble.
30 août au 6 septembre

Jeudi 30 août.

Nous entrons en Géorgie vers 13h après avoir passé la frontière en moins d'une demi-heure. Khronos et ses passagers frétillent d'impatience de quitter la Russie !

Après avoir pris l'assurance pour Khronos et essayé sans succès de trouver une carte de téléphone, nous décidons de manger un morceau dans un des nombreux restaurants de STEPHANTSMINDA. Ce village situé à 1700 m d'altitude a longtemps porté le nom de KAZBEGI et a été rebaptisé en 2006 du nom qu'il portait jusqu'au 19ème siècle. Situé non loin de la frontière russe, c'est une étape importante sur la fameuse route militaire qui reliait Tbilissi et la Russie. Nous sommes surpris par le nombre de touristes et la profusion de restaurants et de bars à vin. Le contraste avec les mois passés est saisissant !

Chouette des légumes, ça faisait si longtemps, c'est trop bon !

Le village est dominé par l'église de GERGETI, que l'on aperçoit à peine à gauche du lampadaire sur la photo, ainsi que par le Mont KAZBEG qui culmine juste au dessus des 5000 mètres, mais qui est malheureusement souvent dans les nuages. Ce jour là depuis

le restaurant nous l'avons presque aperçu ! Mais ce sera la seule fois du séjour !
Après un bon repas et une tentative infructueuse pour essayer de rentrer dans la cour de la belle-famille d'Ina (contact donné par un de nos amis), nous abandonnerons les manœuvres compliquées et irons finalement nous installer un peu plus loin.

Vendredi 31 août.

Le matin, nous prenons notre temps et en profitons pour faire de la lessive alors que chevaux et vaches viennent nous rendre visite !

En fin de matinée, nous décidons d'aller explorer la vallée de SNO. Deux options s'offrent à nous : soit nous prenons les VTT et allons jusqu'au bout de la vallée à Juta par la route/piste, soit nous rejoignons la vallée avec Khronos et nous enfonçons ensuite à pied sur les chemins de randonnée. C'est la 2ème option qui l'emportera.
Nous ferons une première pause peu avant SNO attirés par une site où se trouvent une dizaine de sculptures représentant des visages. Nous ne trouverons malheureusement aucune explication sur ce site...

Nous continuons ensuite jusqu'à l'entrée du village d'AKHALTSIKHE où nous poserons Khronos après un rapide casse-croûte pour nous engager à pied dans la vallée qui s'enfonce vers le sud-sud-ouest. Ci-dessous la vue vers d'AKHALTSIKHE au

moment où la vallée tourne pour s'orienter plein sud.

Et la vue vers le sud.

Nous progressons sur une bonne piste, alors que le versant en face est assez abrupt.

Il y a cependant des habitations (voir photo de droite), et nous avons même rencontré

au retour les descendants d'habitants de ces lieux aujourd'hui abandonnés qui font une réunion de famille tous les étés dans cette belle vallée d'ART'XMO.

A l'aller nous étions restés sur les hauteurs, au retour nous décidons de suivre le ruisseau... ce qui nous obligera à traverser deux fois la rivière dont une fois à gué !

Nous rentrons assez tard au bivouac après avoir un peu galéré pour trouver une carte de téléphone. Nous nous poserons au même endroit que la veille, à proximité d'une piscine naturelle et d'un source d'eau gazeuse.

Samedi 1er septembre.

Ce matin encore nous prenons notre temps. Dans la matinée, nous ferons la rencontre de Tato (mari d'Ina). Accueil chaleureux dans sa famille qui tient un gite. Dommage qu'il ait été si occupé, nous ne sommes pas passés au bon moment... mais il a quand même trouvé le temps de nous accompagner pour faire le plein d'eau chez un de ses amis. De beaux moments de partage. Nous reviendrons Tato dans ta magnifique région, merci pour tout et à bientôt !

Il ne fait pas beau, mais nous décidons de quand-même monter jusqu'au monastère de GERGETI... même si le mont KAZBEG est dans les nuages, nous savons déjà que nous reviendrons un jour... avec l'espoir d'une météo plus propice... Il est possible de monter avec un véhicule jusqu'en haut, mais à l'heure à laquelle nous montons il y a beaucoup de véhicules sur une route en travaux où il est impossible de se croiser la majeure partie du temps. Nous abandonnerons donc Khronos environ 1500m avant l'arrivée pour monter à pied. C'est là que nous rencontrerons Joëlle et Jean-Paul qui montent avec leur Toyota... Nous échangeons quelques mots lorsqu'ils passent à côté de nous, mais les véhicules qui sont derrière écourtent cet échange. Qu'à cela ne tienne, nous les retrouvons sur parking du monastère (leur 4x4 est celui du bas sur la photo ci-dessous)... d'où nous nous quittons en espérant nous retrouver rapidement !

Depuis le monastère, la vue sur le village de Kazbegi (Stephantsminda) est magnifique,

mais à l'opposé le Mont Kazbeg reste malheureusement noyé dans les nuages.

Ce soir, nous décidons de rejoindre une vallée dont nous a parlé Tato et qui est située un peu plus au sud. Ici, contrairement à la Mongolie, les routes sont goudronnées, mais les vaches se soulagent aussi facilement au milieu de la route !

Le paysage pour y aller est magnifique !

Nous arrivons en fin d'après midi à l'entrée de la magnifique vallée de TRUSO. Nous décidons de nous arrêter là pour la nuit et de continuer le lendemain en VTT. La piste s'engage en effet dans un verrou qui nous semble compliqué à négocier avec Khronos.

Nous serons rapidement rejoint pas Joëlle et Jean-Paul. Il s'en suivra une belle soirée d'échange... la première mais pas la dernière !

Le lieu est grandiose avec vue sur les contreforts du Mont Kazbeg.

Dimanche 2 septembre.

C'est sous un beau soleil que nous préparons les VTT pour remonter la vallée. Nous nous réjouissons à l'idée d'enfin prendre le temps de pédaler !

Joëlle et Jean-Paul projettent eux aussi d'aller explorer la vallée avec leur 4x4. Super, nous allons pouvoir passer encore un peu de temps ensemble ! Nous décidons donc de nous retrouver pour pique niquer au bout de la vallée, à une quinzaine de kilomètres de notre bivouac. Mais nous ne pourrons pas aller aussi loin du fait de la proximité avec l'Ossétie du sud, province séparatiste de la Géorgie depuis 2006 et

officiellement soutenue par la Russie depuis 2008. Celui qui passe en Ossétie ne peut plus rentrer en Géorgie. Ce serait dommage !
Nous quittons le bivouac pour rejoindre les belles gorges de TERGI.

Nous sommes contents d'avoir laissé Khronos et pris les VTT car la piste est étroite sur plusieurs kilomètres rendant périlleux tout croisement avec un véhicule... y compris avec les troupeaux constitués ici de plusieurs milliers de bêtes !

Un fois passées ces gorges, la vallée s'ouvre pour dévoiler de magnifiques couleurs.

La vallée est encore habitée par quelques bergers / agriculteurs qui ont aussi ouverts des gites. Sur la photo ci-dessus on distingue le hameau de Ketrisi... d'où est prise la photo ci-dessous où l'on aperçoit le hameau d'Abano.

Après avoir traversé Abano,

nous rejoignons rapidement la forteresse de Zakagori et le "poste frontière".

Le fond de la vallée est magnifique !

Nous ferons une belle pause pique nique avec Joëlle et Jean-Paul avant de repartir en sens inverse. Dommage que nous n'ayons pas pu aller plus loin ! Nous revenons jusqu'à l'entrée des gorges où nous profitons encore un peu de ces belles couleurs.

Retour au village de KVEMO OKROKANA situé dans un cadre magnifique.

Au retour de cette belle promenade, nous prenons la route vers le sud. Au col de la Croix, près de GOUDAOURI, sur la route militaire géorgienne, nous passons à côté d'un monument intéressant à la fois par son allure et surtout par son symbol.

Superbement situé, ce monument dédié à l'amitié entre la Russie et la Géorgie a été construit en 1983 pour célébrer le bicentenaire du traité de Georgievsk. Par cet acte signé le 24 juillet 1783 entre l'Empirer russe et Héraclius II de Géorgie roi de Kartli-Kakhétie, le royaume de Kartli-Kakhétie sort de la suzeraineté de la Perse pour devenir un protectorat de l'Empire russe. Aujourd'hui, même s'il attire les touristes, ce monument paraît insolite au vu des relations très tendues entre les deux peuples.
Nous poursuivons notre route en direction de la vallée d'ANATORI – SHATILI que nous rejoindrons à la tombée de la nuit.

Lundi 3 septembre.

La matinée sera consacrée à une petite séance de mécanique pour déterminer l'origine d'un couinement de plus en plus persistant. Nous découvrirons qu'un des amortisseurs avant de la cabine s'est décalotté. Rien de bien grave, mais nous passerons un certain temps à bricoler pour essayer de limiter les frottements et donc les couinements.
Nous quittons notre bivouac en direction du nord le long de la rivière ARAKVI peu avant midi. La vallée se rétrécit, c'est très boisé, beau mais pas exceptionnel.

Nous passerons à côté d'un projet de voie ferrée non achevé (un de plus !) qui devait réunir la Géorgie et la Russie. Ici on peut voir des entrées de tunnel.

Nous ferons demi tour peu après (juste avant le village de GUDANI, quand la piste prend un virage à 90° vers l'est) car la vallée et surtout la piste se rétrécit dangereusement et devient plutôt périlleuse pour Khronos. Dommage car le plus beau reste à voir. Au bout de cette vallée, proche de la frontière Tchétchène, se trouve le magnifique village médiéval de SHATILI. Il y a un col à passer pour l'atteindre. La prochaine fois, nous prendrons le temps d'y aller en VTT pour passer la nuit.

Nous ferons une pause déjeuner tardive non loin de GUDARAXI pour manger d'excellentes truites. L'occasion de passer encore un moment avec Jean-Paul et Joëlle qui eux arrivent dans la vallée avec l'intention d'aller jusqu'à Shatili.

En sortant de la vallée, nous longeons le très grand lac artificiel de ZHINVALI, réservoir d'eau dû à la construction du barrage du même nom.

Après avoir passé le barrage, nous décidons de partir vers l'est et le vignoble géorgien au lieu de descendre directement sur TBILISSI. Nous nous poserons non loin de là, sur un col, à l'entrée de la piste menant vers DOLOSHA.

Mardi 4 septembre.

Encore un magnifique bivouac, où les vaches viendront nous rendre visite tôt le matin !

Nous rejoignons rapidement TIANETI où nous trouvons de l'excellent pain. Miam, ça faisait longtemps ! Par contre, impossible de trouver autre chose à manger ! Tant

pis, on trouvera plus loin ! Notre objectif est de rejoindre AKHMETA, mais nous n'avons pas d'indication sur l'état de la piste sh43 qui paraît très tortueuse sur la carte. Nous décidons donc de passer par SIONI et TELAVI et faisons une pause déjeuner dans un resto de bord de route au croisement entre la sh142 et la sh38. Quel plaisir de trouver des petits resto où l'on peut s'arrêter pour déjeuner !
Nous ferons quelques courses à TELAVI, mais n'irons pas visiter la ville qui a pourtant l'air bien belle car il est compliqué de s'en approcher avec Khronos. Du coup nous gagnons du temps et cela nous permettra de rejoindre un beau bivouac près d'AKHMETA ce soir ! En route, nous faisons une pause pour visiter le monastère / académie d'IKALTO. Fondé au 6ème siècle par l'un des 13 pères syriens qui évangélisèrent la Géorgie, il devint rapidement l'une des deux plus importantes académies de Géorgie, centre de transmission du savoir et des sciences où l'on enseignait la rhétorique, la géographie, la géométrie, la philosophie, la théologie... Gravement endommagé en 1616 par les troupes du chah iranien Abbas, le site a conservé des traces de ses trois églises et de son académie. Ci-dessous l'église principale, dénommée Khvtaéba, qui date des 8ème et 9ème siècles, ainsi que les ruines de l'académie.

Mercredi 5 septembre.

Nous avons bivouaqué au bord de l'eau, peu après AKHMETA. Nous en profitons pour faire le plein d'eau et faire la toilette de Khronos.

Puis, nous nous dirigeons vers l'ancienne forteresse de KVETERA et son église orthodoxe géorgienne du début du 10ème siècle.

Le lieu est très agréable, pas facile d'accès en camion, mais parfait pour un bivouac !
Nous redescendons ensuite vers le sud est, et faisons une pause au monastère d'ALAVERDI dont la cathédrale actuelle (55 mètres de haut) date du 11ème siècle et fut le plus haut édifice religieux de Géorgie jusqu'à la construction en 2004 de la cathédrale Sameba à Tbilissi.

En sortant, nous déjeunons dans le restaurant de l'autre côté de la route où Caroline dégustera un Chakapuli, ragout d'agneau (ou de veau ou de bœuf ou de champignons) cuisiné dans du vin blanc avec des oignons, de l'estragon, des prunes et un mélange d'herbes. Un peu épicé mais excellent. Envie de revenir pour déguster l'équivalent avec des tomates : le Chashushuli !
Non loin de là, nous passons à côté d'une maison en construction en paille et bois... chouette de voir que ces concepts sont déjà présents ici...

Puis nous nous dirigeons vers la citadelle de GREMI, que nous aborderons en suivant un camion de raisin... c'est en effet la période des vendanges !

La visite de la citadelle et de son musée n'est pas incontournable mais vaut le détour.

Nous allons ensuite jusqu'à KVARELI petite bourgade avec un bâtiment bien moderne pour héberger l'office du tourisme.

Caroline a repéré un lac à quelques kilomètres à l'est qui semble nous tendre les bras pour la nuit. Pas de chance c'est un restaurant qui a été privatisé pour la soirée ! Demi tour donc pour rejoindre un autre lac à l'ouest de la ville cette fois. C'est en fait un lac artificiel avec des abords aménagés et pas mal de locaux venus se retrouver là. Mais quelques centaines de mètres plus loin nous trouverons un beau site de bivouac...

C'est là que Joëlle et Jean-Paul viendront nous rejoindre avec leur Toy. Quel plaisir de se retrouver... et ce coup-ci nous ne nous quitterons pas avant un long moment !

Jeudi 6 septembre.

Après une bonne soirée, ce matin nous prenons le temps et ne partons que vers 10h en direction du monastère NEKRESSI situé non loin de là. Nous accédons au site après environ 250 mètres de dénivelé qu'il faut parcourir à pied si on ne prend pas les petites navettes locales qui ne partent que lorsqu'elles sont pleines ! Arrivés au sommet de la colline sacrée de Nekressi, nous voilà sur l'un des plus anciens sites monastiques orthodoxes de Géorgie, lieu phare de la Kakhétie.

En plus des deux églises du haut Moyen-Âge qui forment le cœur du monastère, il est possible de déambuler parmi les dépendances et les logement des moines qui occupent encore les lieux. Plaisir de se perdre dans tous les recoins !

Nous visitons bien sûr le "marani" historique du monastère qui est l'un des plus anciens encore en place aujourd'hui. Le sol de ce chai (cave à vin) typiquement géorgien, est constitué d'amphores ovoïdes enterrées appelées kvevri, utilisés pour la production de vin et dont la tradition veut encore qu'ils soient fermés à la naissance de l'enfant pour le boire à son mariage.

Il est aux environs de midi lorsque nous rejoignons le parking. Heure de l'apéro ! Ça tombe bien, il y a un domaine viticole tout proche que nous avions repéré en arrivant ! Nous décidons donc de nous arrêter au passage au domaine de Nelkarisi. Cela s'avérera être une très bonne idée. Comme dans la plupart des domaines, ils font 4 vins : dry white, semi-sweet white, dry red, semi-sweet red.

Ils attendent un groupe d'allemands et les plateaux de fromage sont appétissant.

Du coup, après avoir commencé la dégustation, nous décidons d'accompagner le vin par quelques plats ! Et c'est là qu'arrive Mamuka ! Il s'approche de notre table et s'adresse à nous dans un français parfait. Il a fait une formation viticulture-oenologie à Montpellier... et c'est le chef d'exploitation du domaine.

Lorsque les chanteurs (qu'il a fait venir pour la table d'allemands qui vient d'arriver) arrivent, nous entamons un échange sur l'importance des chants en Géorgie, qui se termine par : "Et tu étais dans une chorale lorsque tu étais en France ? - Oui – A Montpellier ? - Non à Paris – Ah tu connais peut-être un ami à nous... - Bertrand ? - Euh oui !" Le monde est petit, Mamuka a chanté avec notre ami Bertrand dont nous apprendrons qu'il est connu dans toute la Géorgie ! En plus Mamuka nous permettra de gouter du vin élevé en jarre (amphores) en terre car il en produit lui-même alors que le domaine où nous sommes n'en fait pas encore... Nous dégusterons une de ses bouteilles le soir même !

Il n'est pas très tôt lorsque nous quittons le domaine après avoir chargé un certain nombre de cartons dans la soute ! Nous passerons juste acheter un morceau de viande à KVARELI avant de continuer vers les montagnes du sud-est. Nous bivouaquerons à l'entrée du parc de LAGODEXI. La suite vous sera racontée dans le prochain journal.
Mais avant de se quitter, vous trouverez dans les pages suivantes le récit de notre passage à TBILISSI, capitale de la Géorgie.

Mardi 11 septembre.
Nous sommes arrivés dans l'après-midi par un temps nuageux, en provenance du sud.

La statue ci-dessous en face de laquelle est arrêté un beau chargement de foin marque la fin de la campagne et l'entrée dans une zone beaucoup plus peuplée !

Après avoir traversé les banlieues, nous finissons par entrer dans la ville.

Le soir, nous traversons un quartier animé de Tbilissi pour enfin retrouver Ina, avec qui notre ami Bertrand nous a mis en contact. Ce sera une magnifique rencontre.

Merci Ina de ce beau moment passé ensemble et pour les discussions passionnantes que nous avons eues ce soir là. C'était trop court, mais nous repasserons l'été prochain ! Nous partageons une bouteille de vin de Mamuka en pensant à notre ami Bertrand. Quel séjour riche de rencontres !

Mercredi 12 septembre.

La journée est dédiée à la visite de la ville que nous commencerons seuls, et pour laquelle Joëlle et Jean-Paul nous rejoindrons à l'heure du déjeuner.

Ci-dessous la tour de l'horloge créée par Rezo Gabriadze.

Cette horloge penchée semble être une réminiscence des temps anciens, un vestige abandonné et sauvé des mains du temps. Mais cette horloge date de 2010 et elle est volontairement penchée, abimée et avec de faux étayages sur le côté pour accentuer la méprise. Les incrustations à la base de la tour sont remarquables...

... tout comme un certain nombre de sculptures dans les rues alentours...

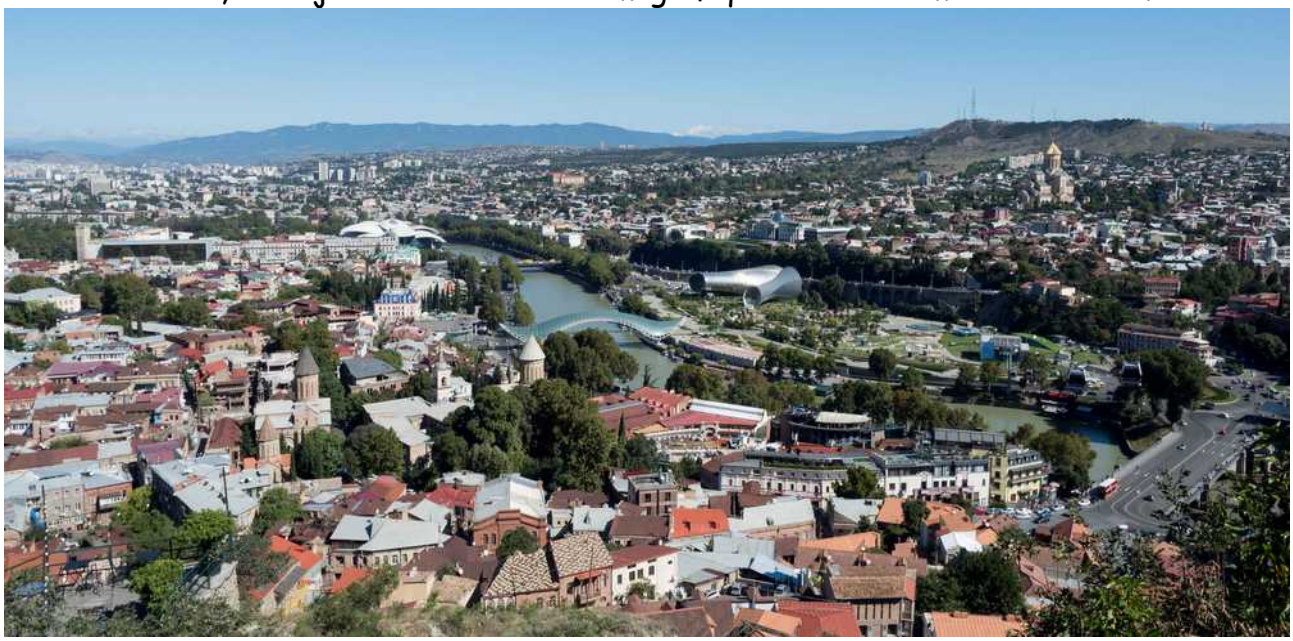
Nous traversons ensuite le pont de la paix (ouvert en 2010) qui enjambe la Koura (Mtkvari en géorgien) et relie le vieux Tbilissi et le nouveau district.

Du côté de la ville moderne, le beau parc de Rhike abrite un espace pour enfants et surtout une salle de concert à l'architecture très moderne. Ce parc est dominé par le palais présidentiel et un peu plus haut la cathédrale de la Sainte Trinité dont on aperçoit ci-dessous juste la coupole.

Au lieu de retraverser ce pont, nous prendrons le téléphérique qui rejoint le sommet

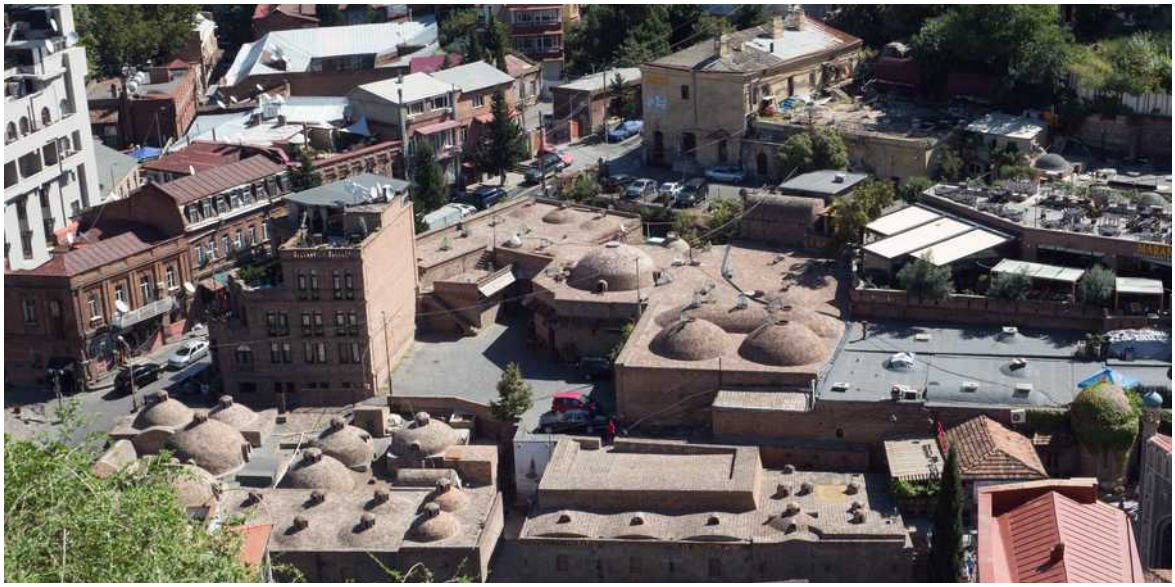
de la vieille ville et d'où nous aurons une belle vue sur le pont de la paix.

Arrivé en haut, nous jouissons d'une vue magnifique sur l'ensemble de la ville.



Nous allons aussi nous promener au pied de la Mère Patrie (Kartlis Deda). Le glaive dans une main, une coupole de vin dans l'autre, cette immense statue domine Tbilissi et symbolise le sens de l'accueil propre aux Géorgiens : "Etranger, que tu viennes en ennemi ou en ami, dans tous les cas nous saurons très bien te recevoir".

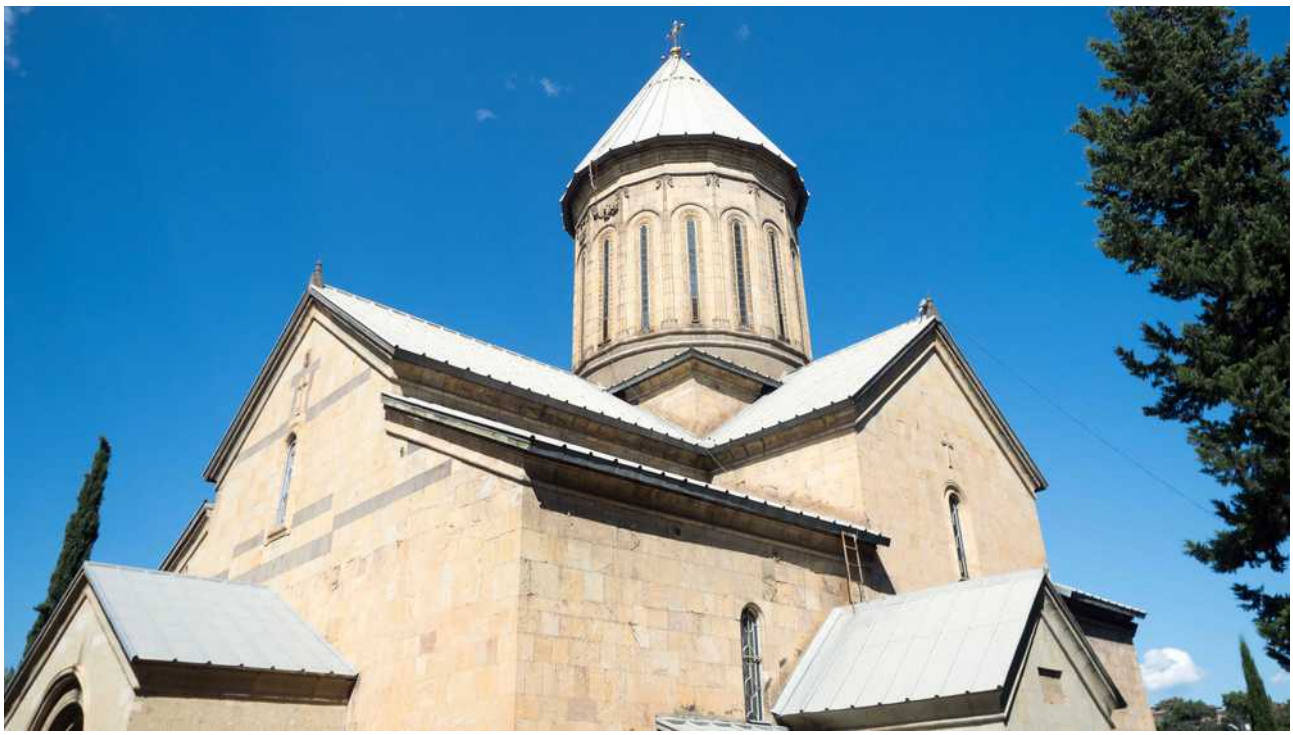
Puis nous descendons vers la vieille ville et en particulier les bains chauds qui sont une tradition ancestrale à Tbilissi.



La visite se poursuit et nous passons à côté d'un genre de musée où pour une fois nous sentons que nous ne sommes pas les bienvenus... Tant pis, notre passage sera court !

C'est là que Joëlle et Jean-Paul nous rejoignent. Il est temps d'aller manger ! Après

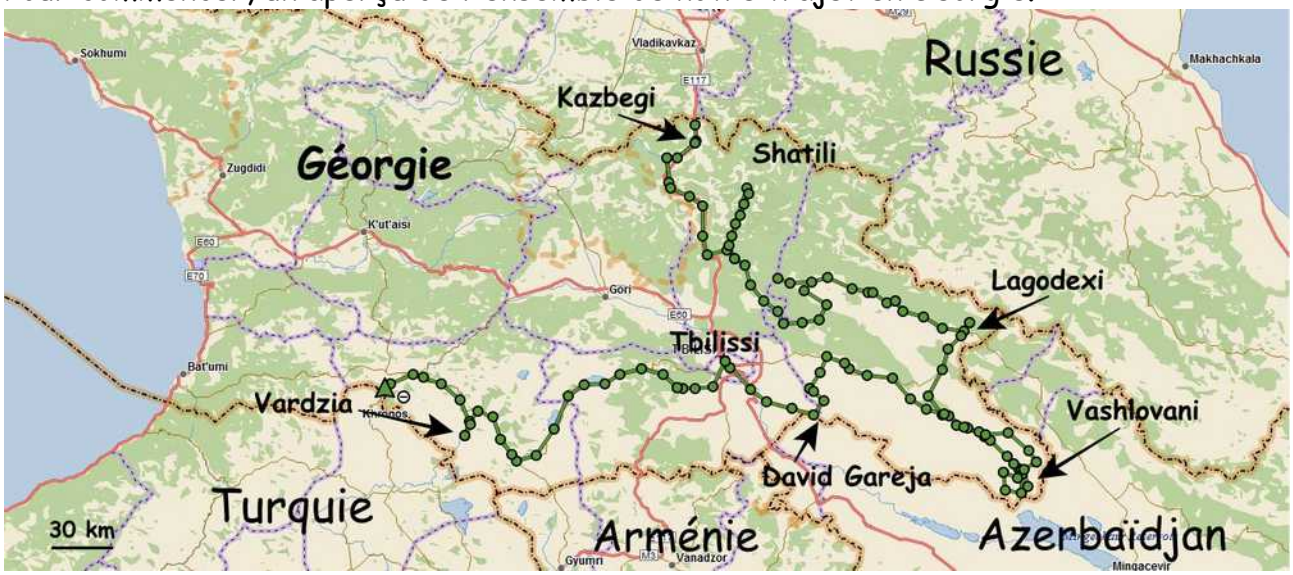
un bon repas, nous prenons le chemin du retour en passant par la cathédrale Sioni dans laquelle nous ne pourrons malheureusement pas rentrer.



Peu après nous trainons un peu sur un marché...

… avant de croiser ce bel adage !

Avant de se quitter, comme d'habitude, un petit aperçu de notre trajet.
Pour commencer, un aperçu de l'ensemble de notre trajet en Géorgie.



Et puis, une vision plus détaillée des lieux traversés au cours de ce journal.